

**Zeitschrift:** Saussurea : journal de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 12 (1981)

**Artikel:** Étude biosystématique du *Silene vulgaris* s.l. (Caryophyllaceae) dans le domaine alpin : la sous-espèce *glareosa* dans les éboulis de Bourgogne  
**Autor:** Aeschimann, David  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1099246>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Etude biosystématique du *Silene vulgaris* s.l. (Caryophyllaceae) dans le domaine alpin. La sous-espèce *glareosa* dans les éboulis de Bourgogne

DAVID AESCHIMANN

## RÉSUMÉ

AESCHIMANN, D. (1981). Etude biosystématique du *Silene vulgaris* s.l. (Caryophyllaceae) dans le domaine alpin. La sous-espèce *glareosa* dans les éboulis de Bourgogne. *Saussurea* 12: 33-47. En français, résumé anglais.

L'aire de répartition exacte du *Silene vulgaris* (Moench) Garcke subsp. *glareosa* (Jordan) Marsden-Jones & Turill (Caryophyllaceae) était mal connue, particulièrement l'extension vers le domaine Bourgogne-Champagne. Deux campagnes de récolte (en 1979 et 1980) ont permis de préciser nos connaissances chorologiques dans ces régions, tandis qu'un abondant matériel était récolté pour les études systématiques. Une liste précise de localités (dont une est nouvelle) est donnée, sous forme d'un tableau et d'une carte. Les stations sont classées en cinq types différents, suivant leur origine. Le caractère relictuel de l'aire de répartition décrite est envisagé, ainsi que les moyens de sauvegarder certaines localités menacées.

## ABSTRACT

AESCHIMANN, D. (1981). Biosystematical studies on *Silene vulgaris* s.l. (Caryophyllaceae) in the alpine region. The subspecies *glareosa* in screes of Bourgogne. *Saussurea* 12: 33-47. In French, English abstract.

The exact distribution area of *Silene vulgaris* (Moench) Garcke subsp. *glareosa* (Jordan) Marsden-Jones & Turill (Caryophyllaceae) was ill defined, particularly where the extension towards the Bourgogne-Champagne domain was concerned. Two collecting expeditions (in 1979 and 1980) permitted to specify our chorologic knowledge of these regions while, at the same time, an abundant material was collected for systematic studies. A precise list of localities (one of which is new) is given in the form of a table and a map. The habitats are classified in five different types, according to their origin. The relictual character of the described distribution area is considered as well as the means to safeguard certain endangered localities.

## Introduction

Le *Silene vulgaris* (Moench) Garcke subsp. *glareosa* (Jordan) Marsden-Jones & Turill<sup>1</sup> est un taxon mal connu, tant en ce qui concerne sa morphologie que sa chorologie. Au nord-ouest des Alpes, son aire de répartition s'étend du Mont-Ventoux à la Champagne, en comprenant le Vercors, la Chartreuse, le sud du Jura et la Bourgogne. De manière à couvrir l'ensemble de cette aire, il était nécessaire de sortir des limites strictes du domaine de la chaîne alpine pour nous intéresser également à la région Bourgogne-Champagne.

Dans un domaine comme le sud du Jura, les données de l'herbier (G, LY) sont abondantes, notamment grâce aux récoltes de Briquet. Ceci est lié au fait que le *Silene vulgaris* subsp. *glareosa* y est très répandu, spécialement dans les éboulis (ou glariers) du Bugey, où se trouve le *locus classicus*. En revanche, pour la Bourgogne, où la plante est très disséminée, les échantillons d'herbier sont extrêmement rares. A Genève, nous ne trouvons que six spécimens correspondant en tout à trois localités: Cravant, Châtillon, Source de la Coquille.

Les indications fournies par les anciennes flores sont également succinctes; voir: ROYER (1881); LOREY & DURET (1831) et GRENIER & GODRON (1848), sous le nom inapproprié de var. *angustifolia* DC. Les travaux publiés un siècle plus tard par CHOUARD (1927) et HAGENE (1931) n'apportent que peu de données nouvelles.

Il faut attendre la parution récente de travaux phytosociologiques bien documentés, mais malheureusement fort peu connus des systématiciens, pour trouver une série très complète de localités intéressantes, à glâner au fil des tabelles de végétation. Nous pensons tout spécialement aux travaux de DUVIGNEAUD & al. (1970), RAMEAU (1971), RAMEAU & ROYER (1971), ROYER (1972) et ROYER & RAMEAU (1971). En raison du caractère critique du taxon, il nous était nécessaire de vérifier chaque indication. D'autre part, il fallait recueillir des échantillonnages d'un grand nombre de populations pour l'analyse mathématique (voir AESCHIMANN & al., 1981). C'est pourquoi nous avons engagé deux campagnes de récolte en Bourgogne et jusqu'en Champagne, au cours des étés 1979 et 1980. Le matériel est déposé à Genève (G).

## Morphologie

Le *Silene glareosa* a été décrit en 1852 par JORDAN. D'après l'auteur, il diffère du *Silene vulgaris* subsp. *vulgaris* par des feuilles lancéolées et glauques,

<sup>1</sup>Nous utilisons pour l'instant la nomenclature retenue par CHATER & WALTERS (1964).

Fig. 1. — Tableau des localités du *Silene vulgaris* subsp. *glareosa* en Bourgogne-Champagne (voir fig. 2).

N <sup>o</sup>	Département	Localité	Alt. (m)	Coordonnées (degrés et minutes)	Type de station (voir fig. 3)
1	Côte-d'Or	Combe de Lavaux, W. de Gevrey-Chambertin (le long de la route D. 31, avant le tunnel en montant)	400	47.14N 4.56E	I / V
2	Côte-d'Or	600 m N.N.E. de Veuvey-sur-Ouche	400	47.11N 4.43E	I
3	Côte-d'Or	1 km S.E. de Val-Suzon-Haut	450	47.25N 4.54E	I
4	Côte-d'Or	Cirque surplombant la Source de la Coquille, au N.E. d'Étalante	390	47.38N 4.45E	III
5	Côte-d'Or	3 km S. de Châtillon-sur-Seine (50 m en retrait de la N. 71)	240	47.50N 4.33E	V
6	Côte-d'Or	2 km S. de Châtillon-sur-Seine, au bord de la N. 71	240	47.50N 4.33E	V
7	Côte-d'Or	600 m N.E. de Curgy-le-Château (le long de la route D. 22), vallée de l'Aubette	360	47.50N 4.56E	V
8	Yonne	2 km N.W. de Cravant	190	47.42N 3.41E	I / V
9	Yonne	1,5 km N.W. de Poilly-sur-Serein, 12 km S.W. de Tonnerre	160	47.47N 3.53E	II / V
10	Yonne	1 km N.E. de Cry-sur-Armançon	190	47.42N 4.14E	V
11	Yonne	1 km W. de St-Martin-sur-Armançon, 7 km E. de Tonnerre	160	47.52N 4.03E	I / II / V
12	Haute-Marne	Butte des Theurets, 1 km S. de Poinsonot, 30 km S.W. de Langres	460	47.42N 5.00E	IV / V
13	Haute-Marne	1 km S.E. de Neuilly-sur-Suize, au bord de la D. 143 pour Crenay, 5 km S. de Chaumont	320	48.02N 5.09E	V
14	Haute-Marne	Chamarandes-Choignes, 1 km E. de Chaumont (à 20 m de l'Ecluse, en direction de la Ferme d'Heurtebise), rive droite de la Marne	260	48.05N 5.09E	V
15	Haute-Marne	1 km N. de Brottes, pente sur la rive droite de la Suize, S.W. de Chaumont	270	48.06N 5.08E	II
16	Haute-Marne	500 m N. du Viaduc St-Roch, bord de la N. 65a, N.W. de Chaumont	270	48.07N 5.08E	II / V
17	Haute-Marne	500 m E. de Condes (rive droite de la Marne), 3 à 4 km N. de Chaumont	250	48.09N 5.10E	II

<i>N<sup>o</sup></i>	<i>Département</i>	<i>Localité</i>	<i>Alt. (m)</i>	<i>Coordonnées (degrés et minutes)</i>	<i>Type de station (voir fig. 3)</i>
18	Haute-Marne	500 m E. de Condes, au bord de la route pour Treix (rive droite de la Marne)	260	48.09N 5.10E	V
19	Haute-Marne	500 m E. de Brethenay, à l'entrée du vallon conduisant à la Ferme des Quartiers, 5 km N. de Chaumont	260	48.10N 5.09E	V
20	Haute-Marne	Talus de la route D. 258, 200 m S. de Froncles-Buxières (rive droite de la Marne)	250	48.18N 5.10E	II / V
21	Haute-Marne	500 m N. de Villiers-sur-Marne (rive droite de la Marne)	200	48.21N 5.09E	II / V
22	Haute-Marne	Sur la route D. 186, entre Cerizières et la route N. 67 (à 500 m de celle-ci), 35 km N. de Chaumont	220	48.19N 5.06E	V
23	Haute-Marne	1,5 km S.E. de Andelot-Blancheville, sur la rive droite de la vallée du Rognon (vers Morteau)	250	48.14N 5.19E	V
24	Haute-Marne	400 m E. de la Ferme des Noues (chemin forestier creusé dans le roc), 1,5 km S.E. de Andelot-Blancheville (vallée du Rognon)	250	48.15N 5.19E	V
25	Haute-Marne	500 m N.E. de Roches-sur-Rognon	290	48.18N 5.16E	V
26	Haute-Marne	Bord de la route D. 67a, entre Doulaincourt-Saucourt et Roches-Bettaincourt, vallée du Rognon	240	48.19N 5.13E	V
27	Haute-Marne	Le Cul du Cerf (rive droite), 200 m en aval de la source (au N.E. d'Orquevaux)	380	48.19N 5.26E	II / III
28	Haute-Marne	Le Cul du Cerf (dans l'entonnoir même), au N.E. d'Orquevaux	380	48.19N 5.26E	III
29	Haute-Saône	L'Echenot, N. de Montarlot-les-Champlitte, 4 km N. de Champlitte	260	47.39N 5.13E	II / V
30	Haute-Saône	500 m E. de Montarlot-les-Champlitte, 4 km N. de Champlitte	260	47.39N 5.31E	II
31	Meuse	1 km W. de Pagny-la-Blanche-Côte	300	48.32N 5.42E	II / V
32	Ardennes	A mi-chemin entre Gomont-sur-Aisne et Herpy-l'Arlésienne, 30 km N.N.E. de Reims	80	49.31N 4.11E	II

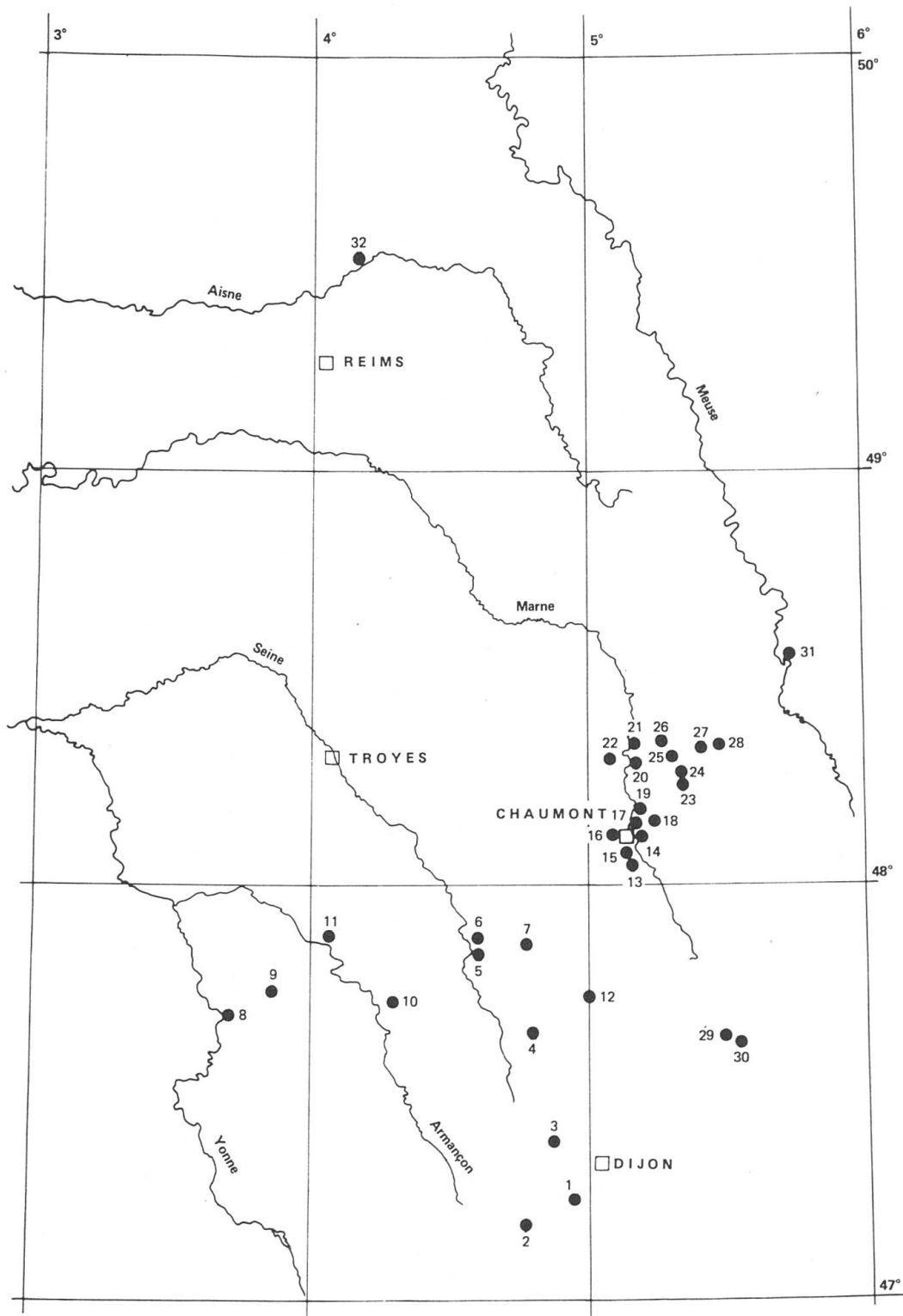


Fig. 2. — Carte de répartition du *Silene vulgaris* subsp. *glareosa* en Bourgogne-Champagne (les numéros reportent à la fig. 1).

Fig. 3. — Tableau des types de stations (différents éboulis) du *Silene vulgaris* subsp. *glareosa* en Bourgogne-Champagne.

<i>Types de stations</i>	<i>Causes d'Instabilité</i>	<i>Localités correspondantes (voir fig. 1)</i>	<i>Photographies</i>
I Val Suzon	Délitement de barres et promontoires rocheux affleurants. L'éboulis est alimenté par le haut	1, 2, 3, 8, 11	5
II Pagny-la-Blanche-Côte	Méandre d'une rivière. L'éboulis est "rongé" par le bas	9, 11, 15, 16, 17, 20, 21, 27, 29, 30, 31, 32	6
III Le Cul du Cerf	Source d'une rivière. Idem.	4, 27, 28	7
IV Poinsetot	Effet culminant, cryoturbation. (Exception: pente faible ou nulle).	12	8
V Neuilly-sur-Suize	Artificielle. Activités humaines: talus routiers, carrières, dépôts d'ordures, etc. (pente variable)	1, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 29, 31	9

une tige plus courte, ascendante et diffuse, des pétales munis d'une coronule,<sup>1</sup> des calices moins enflés et une inflorescence pauciflore. MARSDEN-JONES & TURILL (1957) ont créé la combinaison subsppécifique (voir les photographies 1 à 3).

Sur le plan de la morphologie souterraine et des formes biologiques, les plantes sont des géophytes à géothamne du type Nantua (AESCHIMANN & BOCQUET, 1980; BOCQUET & AESCHIMANN, 1981).

A titre de comparaison le *Silene vulgaris* subsp. *prostrata* (Gaudin) Chater & Walters se distingue très nettement du subsp. *glareosa*, principalement par une inflorescence uni- à triflore, des calices globuleux, des feuilles largement ovales recouvertes d'une pubescence hérissée. Son aire de répartition couvre les Alpes occidentales, avec une limite est dans la région du Simplon.

### Chorologie

Au terme de nos recherches sur le terrain, nous sommes en mesure de donner une liste probablement exhaustive de localités (voir la fig. 1); elles sont classées du sud au Nord et par départements (les numéros reportent à la carte, voir la fig. 2). La localité n° 32, celle du département des Ardennes, est nouvelle. Nous l'avons découverte grâce aux indications aimablement fournies par le professeur Bournérias, de Paris (voir la photographie 4).

<sup>1</sup> Nous n'accordons personnellement que peu d'importance à ce caractère.



Photo 1. — *Silene vulgaris* subsp. *glareosa*: port de la plante, tiges courtes et ascendantes. Val Suzon (Côte d'Or). 11.7.1980.



Photo 2. — *Silene vulgaris* subsp. *glareosa*: inflorescence pauciflore. Roches-sur-Rognon (Haute-Marne). 5.7.1980.



Photo 3. — *Silene vulgaris* subsp. *glareosa*: feuilles lancéolées. Roches-sur-Rognon (Haute-Marne). 5.7.1980.



Photo 4. — Une nouvelle localité pour le *Silene vulgaris* subsp. *glareosa*, à mi-chemin entre Gomont-sur-Aisne et Herpy-l'Arlesienne (département des Ardennes, France, voir fig. 1, n° 32). L'Aisne est canalisée, en retrait, ce qui supprime une cause d'instabilité de la pente, autrefois beaucoup plus mobile ("rongée" par le bas). Les *Poaceae*, *Ononis natrix* et *Rosa* sp. envahissent cette localité ainsi très menacée. 6.7.1980.



Photo 5. — Type I, les éboulis de Val Suzon (Côte d'Or), au pied de promontoires rocheux en délitement; ils alimentent l'éboulis en nouveaux éléments. 11.7.1980 (localité n° 3).

### Ecologie

Les stations correspondant à ces localités sont toujours des éboulis calcaires. Le calibre des éléments est fin à moyen: environ 1 à 5(-10) cm de diamètre. La pente est généralement de 70 à 100%, avec une exposition variant du S.E. au S.W. Le point commun est une certaine mobilité des couches proches de la surface du sol. Quelle qu'en soit la cause, cette mobilité des éléments issus du délitement constant de la roche-mère, très gélive, empêche une évolution pédologique normale. De même, la fermeture de la végétation, devant normalement conduire au stade d'un climax forestier, est freinée ou bloquée.

Nous classerons ces différentes stations d'éboulis en cinq types, suivant la cause de l'instabilité du milieu (voir la fig. 3).



Photo 6. — Type II, les éboulis de Pagny-la-Blanche-Côte (Meuse), “rongés” par le bas, jusqu’à la construction de la route. 4.7.1980 (localité n° 31).



Photo 7. — Type III, Le Cul du Cerf (Haute-Marne), entonnioir en érosion, la source de la Manoise “ronge” les éboulis par le bas; au fil des siècles, l’entonnioir égueulé recule, laissant derrière lui une vallée. 4.7.1980 (localité n° 28).



Photo 8. — Type IV, la Butte des Theurets, au S. de Poinset (Haute-Marne), pelouse culminale presque plane. 9.7.1980 (localité n° 12).

### Discussion

Actuellement, dans la région Bourgogne-Champagne, le *Silene vulgaris* subsp. *glareosa* est disséminé. Il se maintient ponctuellement, à la faveur de quelques circonstances géomorphologiques particulières, ou de stations artificiellement créées. Nous parlons de maintien, mais s'agit-il vraiment de populations relictuelles? Ne serait-ce pas plutôt une extension récente de l'aire jurassienne, ou une différenciation contemporaine, à partir du subsp. *vulgaris*?

Le *S. vulgaris* subsp. *vulgaris* est en général peu abondant en Bourgogne; en effet, c'est à l'étage montagnard que la plante trouve son optimum écologique. Ainsi, la différenciation contemporaine "in situ" de petites populations du subsp. *glareosa* est hautement improbable.

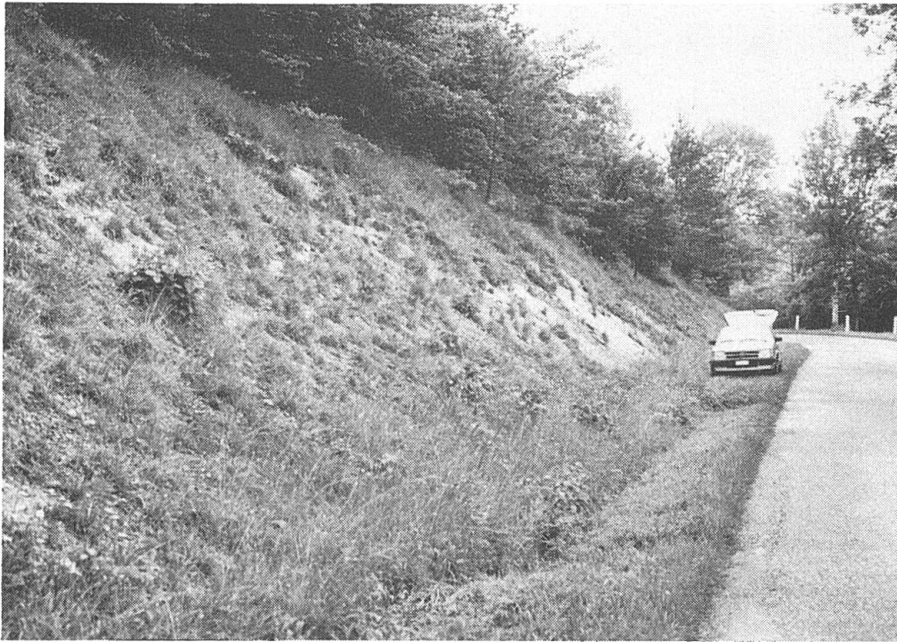


Photo 9. — Type V, le talus routier en érosion au S.E. de Neuilly-sur-Suize (Haute-Marne).  
3.7.1980 (localité n° 13).



Photo 10. — Pagny-la-Blanche-Côte (Meuse) au XIX<sup>e</sup> siècle, d'après une image originale. On remarque la blancheur de la côte, qui a bien diminué aujourd'hui (comparer avec la photographie 6).

D'autre part, une extension plus ou moins contemporaine de l'aire de répartition à partir de la région du Bugey (Jura Sud) est également difficile à concevoir. La plaine de la Saône, dans son état actuel, constitue une barrière importante à l'extension de l'aire d'une plante d'éboulis. D'ailleurs, admettre une telle capacité d'extension signifierait pour le subsp. *glareosa* de nombreuses possibilités d'existence dans d'autres régions pourvues d'éboulis calcaires. Nous pensons par exemple aux marges jurassiennes et préalpines du Plateau suisse, et surtout aux Alpes lémanniennes. Or, dans l'état actuel de nos connaissances, la plante n'y est présente que sporadiquement, souvent d'ailleurs par des formes apparemment introgressives. Il est intéressant de constater que ces quelques localités connues correspondent à des îlots épargnés par la dernière glaciation, le Würm.

Durant cette glaciation würmienne, puis au Tardiglaciaire et Post-glaciaire, des conditions montagnardes à alpines ont régné du sud du Jura à la plaine de la Saône et la Bourgogne. Les stations d'éboulis étaient fréquentes et très étendues. C'est à cette époque que l'extension de l'aire du subsp. *glareosa* dans le domaine rhodanien, élargi au bassin supérieur de la Seine, fut certainement maximale.

### Conclusion

L'aire actuellement disjointe du *S. vulgaris* subsp. *glareosa* est typiquement relictuelle. Elle est d'une part constituée d'un noyau bugesien assez dense, s'étendant au Vercors<sup>1</sup> et à quelques localités jurassiennes septentrionales comme celle du Clos du Doubs (voir RICHARD, 1971). D'autre part, elle comprend le domaine bourguignon, constitué de plusieurs localités très ponctuelles, souvent assez distantes les unes des autres. C'est une aire modelée par les glaciations. La plante était alors très répandue dans les zones d'éboulis calcaires. Ces zones étaient aussi bien abondantes aux abords des glaciers (Jura Sud), que beaucoup plus en retrait, dans la vallée de la Saône (les localités reliques de la Haute-Saône l'attestent) et jusqu'en Bourgogne-Champagne; cette dernière région est encadrée par les massifs cristallins du Morvan et des Vosges, où le subsp. *glareosa* ne pouvait pas prendre pied.

Avec la colonisation du terrain par la forêt, les zones d'éboulis, ainsi que leur végétation particulière, ont progressivement disparu. Ceci est surtout valable pour le domaine essentiellement collinéen de la Bourgogne, où ne subsistent que quelques localités, liées à des conditions d'instabilité bien particulières (voir ci-dessus).

L'action humaine a apporté de nouvelles données au problème. D'une part, l'Homme peut favoriser la disparition de localités; ce sera par exemple

---

<sup>1</sup>Nous reprendrons dans des publications ultérieures l'analyse de la partie jurassienne et préalpine de l'aire.

par la destruction totale d'un éboulis, nécessitée par la construction d'une route, d'un édifice ou d'une carrière. Ou encore, par la canalisation d'une rivière, dont un méandre entretenait autrefois la mobilité d'une pente; cette stabilisation accélère le processus de reforestation, et par conséquent la disparition de l'éboulis mobile (ceci est très caractéristique dans la vallée de la Marne). Mais dans bien d'autres cas, l'Homme va créer de nouvelles localités pour le *S. vulgaris* subsp. *glareosa*, à condition toutefois qu'elles ne soient pas trop éloignées de zones naturelles, fournissant les premières graines. Ce sont tous les talus en érosion rapide, les dépôts divers, les rejets de carrières, etc. Par ailleurs, le maintien de l'instabilité d'un éboulis naturel est quelquefois assuré par l'Homme, depuis fort longtemps, grâce au pâturage ovin occasionnel de ces surfaces d'éboulis, qui hébergent quelques touffes de *Sesleria*. La disparition du pâturage entraîne immédiatement une colonisation par les graminées. Un cas particulier est celui de Pagny-la-Blanche-Côte (dans la Meuse), où l'exploitation de carrières sur la crête de la côte accentuait autrefois l'instabilité de l'éboulis. Depuis leur abandon, le *Sesleria* a déjà passablement colonisé les pentes... et la côte de Pagny n'est plus aussi blanche qu'autrefois, en l'absence de débris carriers frais (voir la photographie 10)!

Ceci est un très bon exemple en ce qui concerne la protection de la nature et des espèces. Dans de nombreux cas, il ne suffit pas de créer des réserves naturelles, car c'est la sauvegarde active de certaines conditions d'instabilité qui permet de préserver un milieu et ses espèces. Cela passe alors par une lutte, parfois brutale, contre la végétation climacique.

#### REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique (projet n° 3.571-0.79) de son généreux appui, et Line Guibentif, qui a dessiné la carte.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AESCHIMANN, D. & G. BOCQUET (1980). Les types biologiques du *Silene vulgaris* s.l. (Caryophyllaceae). *Candollea* 35: 451-495.
- J.-M. MASCHERPA & G. BOCQUET (1981). Etude biosystématique du *Silene vulgaris* s.l. (Caryophyllaceae) dans le domaine alpin. Méthodologie. *Candollea* 36(2): 379-396.
- BOQUET, G. & D. AESCHIMANN (1981). Une modification de la classification des formes biologiques d'Ellenberg & Mueller-Dombois. *Candollea* 36: 271-278.
- CHATER, A. O. & S. M. WALTERS (1964). *Silene* L., in TUTIN, T. G. & al. (éds.): *Flora europaea* (vol. 1). University Press, Cambridge.
- CHOUARD, P. (1927). La végétation des environs de Tonnerre (Yonne) et des pays jurassiques au SE du bassin de Paris. *Bull. Soc. Bot. France* 73: 1006-1015; 74: 44-64.

- DUVIGNEAUD, J. & al. (1970). La végétation des éboulis de Pagny-la-Blanche-Côte (Meuse, France). *Vegetatio* 20(1-4): 48-73.
- GRENIER, M. & M. GODRON (1848). *Flore de France*. Baillière, Paris.
- HAGENE, P. (1931). *Recherches écologiques sur quelques groupements végétaux des environs de Dijon*. Librairie générale de l'enseignement, Paris. 202 pp.
- JORDAN, A. (1852). *Pugillus plantarum novarum praesertim gallicarum*. Baillière, Paris.
- LOREY, M. & M. DURET (1831). *Flore de la Côte d'Or*. De Douillier, Dijon.
- MARSDEN-JONES, E. M. & W. B. TURILL (1957). *The Bladder campions (Silene maritima and Silene vulgaris)*. Ray Society, London. 378 pp.
- RAMEAU, J.-C. (1971). Etude phytosociologique des pelouses de l'Oxfordien haut-marnais. *Ann. Sci. Univ. Besançon*, sér. 3, 10: 139-163.
- & J.-M. ROYER (1971). Le Cul du Cerf (Orquevaux, Haute-Marne). *Bull. Acad. Soc. Lorraine Sci.* 10(3): 2-12.
- RICHARD, J.-L. (1971). *Iberis contejani* et *Silene glareosa*, deux plantes peu connues dans le Jura. *Bull. Soc. Neuchâteloise Sci. Nat.* 94: 41-54.
- ROYER, Ch. (1881). *Flore de la Côte d'Or*. Savy, Paris.
- ROYER, J.-M. (1972). Essai de synthèse sur les groupements végétaux de pelouses, éboulis et rochers de Bourgogne et Champagne méridionale. *Ann. Sci. Univ. Besançon*, sér. 3, 13: 157-316.
- & J.-C. RAMEAU (1971). A propos de la végétation des éboulis de la montagne Châtillonnaise et du pays de Champlitte. *Ann. Sci. Univ. Besançon*, sér. 3, 10: 131-138.

